

Le fonds, qui a renforcé les fonds propres d'une dizaine d'entreprises depuis 2008, permet au sous-traitant aéronautique d'acquérir Industron Europe, une société de câblage pour le ferroviaire et la géophysique.

# Le fonds Aerofund II épaulé Sotip pour renforcer la filière aéronautique

Le holding ATG de la société toulousaine Sotip, tôlerie de précision pour l'aéronautique à 80 %, mais aussi l'électronique et le médical, vient d'acquérir Industron Europe, près de Tarbes, spécialisé dans le câblage et le surmoulage d'équipements embarqués pour le ferroviaire et l'exploration géophysique, et la conception d'outillage industriel.

Industron Europe travaille notamment pour Alstom et Sercel (groupe CGG Veritas) et a deux unités à Bordères-sur-Echez (Hautes-Pyrénées) et au Maroc. Pour sa part, ATG possède deux usines en région toulousaine et en Tunisie qui emploient 120 salariés et fabriquent des produits pour Airbus, Aerolia, Eurocopter et Zodiac Aerospace notamment. Cette acquisition porte son chiffre d'affaires de 10 à 18 millions d'euros et son effectif à 220 personnes.

## Complémentarité des métiers

Le sous-traitant aéronautique se diversifie ainsi dans le ferroviaire et la géophysique. « La complémentarité des métiers nous permettra de proposer une offre intégrée et de remonter dans la chaîne de valeur des produits », explique Thierry



Sotip, tôlerie de précision pour l'aéronautique à 80 %, va grâce à sa nouvelle acquisition se diversifier dans le ferroviaire et la géophysique.

Camerin, président d'ATG, qui prévoit une croissance de 20 à 25 % d'ici à trois ans.

Le rapprochement de ces deux entreprises familiales a été soutenu par le fonds Aerofund II géré par ACE Management et par l'Irdi, qui ont renforcé les fonds propres d'ATG en apportant 1,6 et 0,6 million d'euros. « Cette opération répond au souhait

des donneurs d'ordre aéronautiques d'un renforcement des sous-traitants pour qu'ils atteignent une taille critique et se diversifient dans d'autres secteurs d'activité », indique Benoît Perrot, directeur d'investissement chez ACE Management.

Succédant au premier fonds Aerofund qui a injecté près de 40 millions d'euros, Aerofund II a été

créé en juillet 2008 et doté de 91 millions par la Caisse des Dépôts, Airbus, Safran et les Conseils régionaux de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine pour consolider la sous-traitance aéronautique. « Cela nécessite souvent des acquisitions de sociétés », explique Benoît Perrot.

## Un fonds très actif

En trois ans et demi, Aerofund II a renforcé les fonds propres d'une dizaine d'entreprises et réalisera quatre ou cinq opérations cette année. A partir de 2013, il ne devrait plus intervenir que dans les sociétés déjà en portefeuille et sa société de gestion ACE Management travaille à la création d'un troisième fonds aéronautique.

L'an dernier, Aerofund II est intervenu avec le FSI et le Fonds des travailleurs du Québec dans la reprise du groupe Mecachrome qui a racheté le sous-traitant toulousain Mecahers. Il investit 7 millions d'euros en plusieurs tranches (dont 2,5 millions fin 2011) dans Le Piston Français et a apporté 4 millions au groupe toulousain Agora Industries, qui vient de reprendre Lafourcade dans les Hautes-Pyrénées.

LAURENT MARCAILLOU  
CORRESPONDANT À TOULOUSE

En levant 6,5 millions d'euros auprès de fonds spécialisés dans l'aéronautique et la défense, le groupe vise à se développer au Brésil, en Inde et poursuivre sa diversification.

# Le groupe Meusonic-Sericad prépare de nouvelles acquisitions

Le groupe Meusonic-Sericad, spécialiste de l'électronique haute fréquence, qui a entamé sa diversification en début d'année en reprenant deux entités de production électronique généraliste (appareillage médical, pompes à chaleur ou équipements sportifs) du groupe Asteel Flash, vient de lever 6,5 millions d'euros pour accélérer son développement et sa croissance externe. En ouvrant son tour de table - les dirigeants actuels conservant le contrôle du capital - aux fonds Aerofund II et Financière de Brienne, gérés par ACE Manage-

ment, spécialisés dans l'aéronautique et la défense, le groupe implanté à Marville (Lorraine), Saint-Aubin-lès-Elbeuf (Normandie) et Saumur (Anjou), se donne les moyens de tripler son chiffre d'affaires en le portant à 75 millions d'euros d'ici à trois ans.

« Nous étudions plusieurs profils d'entreprise réalisant entre 8 et 15 millions d'euros de chiffre d'affaires, au Brésil, en Inde et en Europe orientale », déclare Pascal Veillat, président du groupe, qui vise le statut d'ETI, ces entreprises de taille intermédiaire si présentes en Alle-

magne. Le dirigeant ajoute être à la recherche de spécialistes d'activités complémentaires à celles développées actuellement (électronique hyperfréquence, conversion d'énergie et test) pour diversifier ses services et ses domaines de compétences.

## 6,5 millions par an dans la R&D

Issu du rapprochement en 2010 de deux entreprises innovantes, Meusonic, créé en 1978 dans le nord de la Meuse, et Sericad, implanté depuis 1991 en Seine-Maritime, le groupe emploie aujourd'hui

200 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 27 millions d'euros. Il consacre annuellement près de 6,5 millions d'euros à la recherche et au développement.

Membre du Gifas (Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales) et soutenu activement par la DGA (Direction générale de l'armement) au travers du programme Rapid, Meusonic-Sericad compte notamment parmi ses références les groupes Alcatel-Lucent, Thales, Thomson ou EADS.

PASCAL AMBROSI  
CORRESPONDANT À NANCY